

*Marcel Renard sur l'ouvrage d'André Berthier "L'Algérie et son passé"*  
*L'antiquité classique - Année 1952 - Vol. 21 - N° 21-1 pp. 228-229*

André BERTHIER, *L'Algérie et son passé*. Paris, A. et J. Picard, 1951. 1 vol. in-8°, 213 pp., 1 frontispice et 81 figg. h. t., 6 cartes. Prix : 1200 frs fr.

Il fallait un excellent connaisseur de l'Algérie et un érudit formé aux bonnes méthodes comme M. André Berthier pour réussir à présenter en quelque deux cents pages une histoire suffisamment complète du pays. Huit chapitres nous mènent de la préhistoire et des civilisations berbère et préromaines à l'Algérie française, en passant par l'époque romaine et la diffusion du christianisme, le Donatisme, les Vandales, les Byzantins et les Arabes.

S'il ne peut-être question d'analyser ici dans le détail ce dense exposé, riche en faits anthropologiques et ethnographiques, où l'histoire n'est pas seulement celle des faits mais aussi celle de la vie matérielle et spirituelle, il convient du moins que nous attirions l'attention sur quelques-unes des lignes directrices de l'ouvrage.

L'unité du livre résulte de la notion de la permanence berbère : c'est d'ailleurs celle du pays, comme le montre fort bien M. Berthier. Mais l'immutabilité de la race — malgré les conquêtes — n'exclut pas la perméabilité aux influences étrangères. Parmi celles-ci, la romaine fut la plus féconde de l'antiquité et elle fut durable. La prospérité que Rome donna à l'Algérie contribua plus que toute autre cause à la diffusion de la civilisation latine. Les tendances profondes de la population berbère n'étaient cependant pas mortes et c'est par elles que M. Berthier explique le Donatisme, responsable, selon lui, de l'invasion vandale. Mais à côté de la permanence berbère, il y avait désormais la continuité latine, dont l'auteur nous montre de nombreuses traces et qui relie le présent au passé. Notons que cette doctrine est démontrée pour ainsi dire à chaque page par les faits.

L'ouvrage, fort bien illustré, est complété par divers appendices, notamment une bibliographie et une table des noms de lieux. J'eusse souhaité que la bibliographie ne fût pas alphabétique, mais analytique. Au reste, elle est bien faite et, si elle ne peut contenter le spécialiste, du moins l'honnête homme y trouvera-t-il mention des principaux ouvrages capables de lui fournir des informations complémentaires. A ce propos, les *Promenades archéologiques aux environs d'Alger* de St. Gsell méritaient d'être citées. Dans une seconde édition, l'auteur devrait ajouter à ses annexes une liste des musées et nous donner à leur propos les informations nécessaires, sans oublier la mention des catalogues lorsqu'ils existent.

Marcel RENARD.